LES RECTEURS DE L'ACADÉMIE DE POITIERS

DEPUIS 1809

Abbé Éloy de Bellissens — Léon Bellin de la Liborlière — Abbé Maurice Ranc

Jean Tardivel de la Ville-Gicquel — Adolphe Delalleau — Eugène Audinet

Jean de la Saussaye — Abbé Louis Juste — Eugène Desroziers — Alfred Magin

Pierre Chéruel — Charles Aubertin — Édouard Chaignet — Gabriel Compayré

Julien Margottet — François Cons — Jacques Cavalier — Léon Pineau

Pierre Martino — René Hubert — Albert Chérel — René Hubert — Robert Mazet

André Loyen — Jean Blaizot — Claude Franck — Pierre Moisy — Henry Touchard

Joseph Verguin — Jean-Claude Maestre — Gabriel Bianciotto — Henri Legohérel

Xavier Greffe — Michel Leroy — Franck Métras — Jean Ferrier — Marie-Jeanne

Philippe — Frédéric Cadet — Béatrice Cormier — Martine Daoust — Jacques Moret

académie Poitiers

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

24 AOÛT 1809
7 SEPTEMBRE 1815

Éloy de Bellissens

Labastide-de-Séron (Ariège), 1er déc. 1758 – Livourne, 29 nov. 1834

Fils de Ciprien Bellisens et Françoise Darexy.

Docteur ès lettres.

Grand vicaire du diocèse de Saint-Dié depuis 1788, M. de Bellisens, ecclésiastique descendant d'une famille noble languedocienne, est nommé en juillet 1809 professeur de philosophie à la faculté des lettres de Poitiers, avant de devenir le premier recteur de l'académie, au mois d'août de la même année.
Intervenant *« continuellement de la vie des Facultés dont il surveille tous les actes, même les moindres »*[1], son zèle au service de l'Université de France ne se dément pas, que ce soit sous l'Empire ou sous la Restauration. Il est ensuite nommé recteur de l'académie d'Orléans en 1815, puis de celle de Metz en 1827 où il achève sa carrière en 1828. Il meurt à Livourne le 29 novembre 1834.

Sources : Centre historique des archives nationales,, F17 20130.
[1] BOISSONNADE , op. cit.

1er déc. 1807 *(en fonctions dès le 20 nov.).* Maître d'études et professeur suppléant au lycée de Clermont-Ferrand.

1788-1809. Grand vicaire du diocèse de Saint-Dié.

20 juil. 1809. Professeur de philosophie à la faculté des lettres de Poitiers.

24 août 1809. Recteur de l'académie de Poitiers.

7 sept. 1815. Recteur de l'académie d'Orléans.

8 mai 1827. Recteur de l'académie de Metz.

9 sept. 1828. Retraité.

7 SEPTEMBRE 1815
9 OCTOBRE 1830

Léon François Marie Bellin de la Liborlière

Saint-Maixent (Deux-Sèvres), 25 mars 1774 – Poitiers, 27 avril 1847

Épouse Anne Élizabeth Joséphine de Gourjault de la Fresnaudière (née le 28 août 1774, Allonne, Deux-Sèvres), le 15 pluviôse An XIII (4 février 1805).

Émigré pendant la Révolution, Léon François Marie Bellin de la Liborlière se distingue d'abord par son activité littéraire. «Aimable et spirituel lettré», il publie à Hambourg durant son exil, puis en France sous l'Empire, divers romans, odes et comédies. Ses recherches s'orientent ensuite plutôt vers l'histoire. Pendant cette période, il devient inspecteur de l'académie de Poitiers. C'est en 1815 et jusqu'en 1830, sous le régime de la Restauration que Léon François Marie Bellin de la Liborlière exerce la fonction de recteur. En 1826, il devient de plus membre du conseil général, d'où il démissionne après les Trois Glorieuses. Lors de sa retraite, il poursuit ses travaux d'érudition, notamment au sein de la Société des antiquaires. Il meurt à Poitiers, le 27 avril 1847.

Sources : Centre historique des archives nationales,, F17 20130, F17 21547 ; AD Vienne, 9E 229/285 ; *Bulletin des antiquaires de l'Ouest*, V, 66.

15 juillet 1809. Inspecteur de l'académie de Poitiers.

7 sept. 1815. Recteur de l'académie de Poitiers.

9 oct. 1830. Retraité.

25 AOÛT 1830
5 OCTOBRE 1835

Maurice Ranc

Villefort (Lozère), 5 avril 1764 – Poitiers, 28 mars 1841.

Épouse Anne Élizabeth Joséphine de Gourjault de la Fresnaudière
(née le 28 août 1774, Allonne, Deux-Sèvres), le 15 pluviôse An XIII (4 février 1805).

Comme son prédécesseur M. de Bellissens, Maurice Ranc poursuit d'abord une carrière religieuse, déjà tournée vers l'enseignement.
Refusant de prêter serment à la constitution civile du clergé, il émigre par deux fois, de 1792 à 1795 et de 1796 à 1799. Revenu en France, il se consacre à l'enseignement. Au pensionnat de Pont-Saint-Esprit, qui tient à l'époque lieu de séminaire, il enseigne la philosophie et la théologie aux futurs ecclésiastiques du diocèse.
Son parcours au sein de l'Université est affecté par les changements de régime successifs. Progressant rapidement jusqu'au rang de recteur de l'académie de Bruxelles en 1813, il est rétrogradé, au retour des Bourbons, aux postes de proviseurs des collèges royaux de Toulouse puis de Poitiers. Dans cette ville, malgré les bons rapports qu'il entretient avec les parents d'élèves et ses qualités d'administrateur, il est contraint d'abandonner ses fonctions en 1823. Ses sympathies pour le courant libéral lui valent en effet une vive hostilité de la part des milieux « ultras ».
Dès le mois d'août 1830, la Monarchie de Juillet le rappelle à son service, cette fois à la tête de l'académie de Poitiers. On y apprécie « ses rapports pleins de mesure avec les autorités locales et [...] ses conseils remplis de sagesse. On présente surtout comme des modèles les excellentes instructions qu'il a données à ses inspecteurs[1] ».

Sources : Centre historique des archives nationales,, F17 21572; AD Vienne, 9 E 229/261.
[1] Rapport d'inspection, 1832.

1784. Professeur de philosophie au collège d'Allais (Alès).

1er août 1788 – août 1792.
Vicaire au Vaux (Ardèche).

1er oct. 1795 – 12 sept. 1796.
Curé au Vaux (Ardèche).

1er oct. 1799 – 13 oct. 1806.
Chef du pensionnat de Pont-Saint-Esprit (Gard).

1er nov. 1806 – déc. 1809.
Directeur-adjoint du collège de Lille.

15 déc. 1809 – août 1813.
Inspecteur de l'académie à Liège.

Août 1813 – juin 1814. Recteur de l'académie de Bruxelles.

11 juin 1814 – 21 sept. 1815.
Proviseur du collège royal de Toulouse.

21 sept. 1815 – 7 oct. 1823.
Proviseur du collège royal de Poitiers.

7 oct. 1823. Retraité.

25 août 1830 – 5 oct. 1835.
Recteur de l'académie de Poitiers.

5 oct. 1835. Retraité.

5 OCTOBRE 1835
20 NOVEMBRE 1841

Jean Joseph Julien Tardivel de la Ville-Gicquel

Sarzeau (Morbihan), 25 juillet 1791 – ?

Fils de Jean Tardivel de la Ville-Gicquelle
et de Julie Marie Vincente Jamet.

Premier recteur de l'académie formé par l'Université, Jean Joseph Julien Tardivel de la Ville-Giquel débute sa carrière par l'enseignement de la grammaire dans différents lycées de l'Empire à Clermont-Ferrand, Sens, Gand et Mayence, avant de regagner sa Bretagne natale.
Parallèlement à ses activités d'enseignant, il est avocat au barreau de Rennes. Poussé à prendre de nouvelles responsabilités par ses supérieurs, il est successivement secrétaire de la faculté de droit, proviseur du collège royal et inspecteur de l'académie à Rennes. Il obtient son premier poste de recteur à Poitiers en 1835.
De santé fragile et connaissant des difficultés avec le clergé de Poitiers, il souhaite se retirer dès 1840 : après un bref passage à la tête de l'académie de Bordeaux (1841), la retraite lui est accordée en 1842.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 21763.

1er déc. 1807 *(en fonctions dès le 20 nov.).* Maître d'études et professeur suppléant au lycée de Clermont-Ferrand.

17 mars 1808. Professeur suppléant au lycée de Clermont-Ferrand.

24 mars 1810. Régent de 5e et 6e au lycée de Sens.

12 déc. 1810. Régent de 1re année d'humanités au lycée de Sens.

30 sept. 1811. Professeur de seconde année de grammaire au lycée de Gand.

11 sept. 1812. Professeur de seconde année de grammaire au lycée de Mayence.

26 nov. 1813. Professeur par intérim de 1re année d'humanités au lycée de Reims.

Sept. 1814. Professeur de 1re année d'humanités au lycée de Rouen.

30 sept. 1815. Professeur de rhétorique au collège royal de Pontivy.

17 sept. 1818. Agrégé au collège royal de Rennes.

5 juil. 1828. Professeur de 4e au collège royal de Rennes.

10 juil.1830. Secrétaire de la faculté de droit de Rennes.

30 oct. 1830. Proviseur du collège royal de Rennes.

25 déc. 1830. Inspecteur de l'académie de Rennes.

5 oct. 1835 *(en fonctions le 20 oct.).* Recteur de l'académie de Poitiers.

20 nov. 1841. Recteur de l'académie de Bordeaux.

7 sept. 1842. Retraité.

25 NOVEMBRE 1841
10 AOÛT 1850

Adolphe Marie Ferdinand Delalleau

Hesdin (Pas-de-Calais), 4 oct.1801 - ?

Fils de Charles Etienne Delalleau et de Marie Thérèse Griffon.

Fils de marchand du Pas-de-Calais Adolphe Marie Ferdinand Delalleau est né le 4 octobre 1801 à Hesdin, **Après une première partie de carrière consacrée à l'enseignement des lettres, il est reçu à l'agrégation d'histoire-géographie en 1833, où il a pour camarade de promotion Victor Duruy.** Il est également pendant cette période l'auteur de plusieurs manuels scolaires. A partir de 1834, sa carrière prend un tournant plus administratif : il occupe d'abord la fonction d'inspecteur d'académie, à Montpellier puis à Orléans. Le 25 novembre, il obtient le poste de recteur de l'académie de Poitiers où il inaugure la faculté des lettres. C'est le 10 août 1850 qu'il quitte ses fonctions pour occuper celle de recteur de l'académie du Pas-de-Calais et enfin celle d'inspecteur de l'académie de Paris avant de prendre sa retraite en 1866.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 20547.

Déc. 1819 – juin 1821. Maître de langues en Angleterre.

16 oct. 1821. Maître d'études au collège royal de Douai.

7 oct. 1824. Régent de 4e et 5e au collège communal de Maubeuge.

19 sept. 1828. Professeur de 6e au collège royal de Pontivy.

10 déc. 1828. Professeur de 5e au collège royal de Pontivy.

10 sept. 1829. Professeur de 6e au collège royal d'Amiens.

15 sept. 1831. Professeur d'histoire au collège royal d'Amiens

24 oct. 1834. Inspecteur de l'académie de Montpellier.

27 sept. 1836. Inspecteur de l'académie d'Orléans.

25 nov. 1841. Recteur de l'académie de Poitiers.

10 août 1850. Recteur de l'académie du Pas-de-Calais.

24 août 1854. Inspecteur de l'académie de Paris.

21 févr. 1866. Retraité.

10 AOÛT 1850
24 AOÛT 1854

André Jacques Eugène Audinet

Nouaillé (Vienne), 12 mars 1807 – Poitiers, 1er avril 1877

Fils de Jacques, percepteur à Nouaillé et de Claire Julie Buchey.
Épouse Catherine Laure de Gaspérini le 6 sept. 1843 à Poitiers (fille d'un directeur des postes).

Natif de la Vienne, Eugène Audinet est lauréat du concours général en 1815 et premier agrégé de grammaire et de lettres. Il reste fidèle à sa région durant la quasi-totalité de sa carrière de professeur et devient, de 1847 à 1850, inspecteur de l'académie, en poste à Poitiers.
A partir de 1850, il est recteur de l'académie départementale de la Vienne. Lors de la création, en 1854, d'une nouvelle académie de Poitiers, la qualité de son administration ne suffit pas à lui faire conserver son poste. Dépourvu d'un doctorat devenu obligatoire, il ne lui est en effet plus possible d'exercer ses fonctions de recteur. Il retrouve donc son poste d'inspecteur à Poitiers, jusqu'à son départ en retraite en 1867.
On lui doit plusieurs ouvrages de linguistique et des études archéologiques – il est d'ailleurs président de la société des antiquaires.

Sources : Archives départementales de la Vienne, 10 T 267, 9 E 214/4, 9 E 229/381, AN, F17 20055

1er nov. 1825. Maître d'études au collège royal de Poitiers.

1er déc. 1826. Chargé de l'école préparatoire du collège royal de Poitiers.

21 sept. 1827 (en fonctions le 16 oct.) Régent de 3e au collège royal de La Rochelle.

24 sept. 1828 (en fonctions le 16 oct.) Chargé de la rhétorique au collège royal de Rochefort.

6 déc. 1828. Professeur de 6e au collège royal de Poitiers.

1er janv. 1829. Chargé de la 2de.

15 déc. 1830. Chargé de la rhétorique.

26 mars 1831. Chargé de la 3e.

16 oct. 1833. Professeur de 2de.

29 oct. 1835. Chargé de la classe d'anglais.

6 déc. 1837. Chargé de cours de grammaire, histoire et géographie à l'école normale primaire de Poitiers.

28 sept. 1838. Professeur de rhétorique au collège royal de Poitiers.

24 sept. 1847. Inspecteur de l'académie de Poitiers.

10 août 1850. Recteur de l'académie de la Vienne.

24 août 1854. Inspecteur de l'académie de Poitiers.

1er oct. 1867. Retraité.

22 AOÛT 1854
25 SEPTEMBRE 1856

Jean François de Paule Louis de la Saussaye

Blois, 6 mars 1801 – 24 février 1878

Fils de François de Paule La Saussaye, propriétaire, et d'Anne Louise La Saussaye.

Jean de La Saussaye est issu d'une famille de notables blésois. Il sert sous la Restauration dans les gardes du corps puis devient percepteur dans sa ville natale, avant d'assumer les fonctions de conservateur de la bibliothèque de Blois, à partir de 1830.
Docteur ès-lettres, secrétaire du conseil général du Loir-et-Cher, membre du conseil académique de ce département, il est appelé au rectorat lors de la restauration de l'académie de Poitiers, en 1854.
Cette entrée tardive dans l'Université reflète l'orientation du Second Empire, puisque, pour le ministre, M. de la Saussaye « apporte, dans la carrière administrative à laquelle il est appelé, le titre scientifique le plus élevé, une grande considération personnelle et l'influence d'une haute position sociale »[1]. Choisi avant tout pour sa position sociale, le recteur de La Saussaye assure d'ailleurs avec succès la représentation du pouvoir auprès des élites locales, ce qui lui vaut d'être promu dès 1856 à la tête de l'académie de Lyon.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 21084, BALTEAU, *op. cit.*
[1] Lettre au président de la Cour d'appel de Poitiers, 5 septembre 1854.

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

28 septembre 1856. Recteur de l'académie de Lyon.

17 juillet 1873. Congé d'inactivité.

1er septembre 1874. Retraité.

28 SEPTEMBRE 1856
23 SEPTEMBRE 1862

Louis Juste

Versailles, 19 juillet 1795 – ?

Fils de Pierre Louis Juste, « employé dans la Marine pour les bois de construction à la petite Venise », et d'Elizabeth Angélique Chauvel.

Licencié ès lettres, docteur en théologie

Louis Juste est né le 19 juillet 1795 à Versailles. Il embrasse une double carrière, à la fois d'ecclésiastique et de fonctionnaire, ce qui le place dans une position délicate vis-à-vis de l'évêque ultramontain, Monseigneur Pie. Louis Juste est en effet à la fois abbé et professeur de philosophie dans une institution privée près d'Elbeuf de 1813 à 1818, date à laquelle il est ordonné prêtre. Il est ensuite nommé principal des collèges de Sens, en 1821, et de Tours en 1822, avant d'occuper la fonction de proviseur du collège royal de Reims de 1829 à 1830. Il quitte alors l'université pendant quatorze ans avant d'être appelé à la fonction de doyen de la faculté de théologie de Rouen. Le 28 septembre 1856, il devient recteur de l'académie de Poitiers puis le 23 septembre 1862, recteur de l'académie de Clermont-Ferrand. Il occupera ce poste jusqu'à son départ en retraite en 1864.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 21020, 21021

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

1813. Professeur de 3e dans une institution particulière à Saint-Aubin-Jouxte-Beullin, près d'Elbeuf (Seine-Maritime).

1815-1818. Professeur de 4e, 2de et de philosophie.

22 mars 1818. Ordonné prêtre, secrétaire à l'évêché de Versailles.

1818-1821. Directeur du Petit séminaire et vicaire des paroisses royales de Saint-Simphorien puis de Notre-Dame de Versailles.

24 oct. 1821. Principal du collège de Sens.

7 oct. 1822. Principal du collège de Tours

12 sept. 1829 – 13 oct. 1830. Proviseur du collège royal de Reims.

3 avril 1844. Doyen et professeur à la faculté de théologie de Rouen.

28 sept. 1856. Recteur de l'académie de Poitiers.

23 sept. 1862. Recteur de l'académie de Clermont-Ferrand.

1er sept. 1864. Congé d'inactivité.

1er juin 1865. Retraité.

27 SEPTEMBRE 1862
31 JANVIER 1866

Eugène Louis Gustave Desroziers

Courances (Seine-et-Oise), 11 févr. 1808 – Angers, 1876

Fils de Antoine François Louis Desroziers, propriétaire, et de Amandine Charlotte Léontine Leris.

Baccalauréat en lettre et en sciences, licence de mathématiques, doctorat en sciences et en mathématiques.

Eugène Desroziers commence sa carrière dans l'enseignement comme répétiteur de mathématiques et de physique en 1824, avant d'obtenir une chaire de physique au collège royal de Poitiers, collège dans lequel il est chargé des fonctions de censeur en 1833.
En 1837, il devient principal du collège de Chartres, puis enchaîne à partir de 1839, les fonctions de proviseur dans les collèges royaux de La Roche-sur-Yon, Bourges et Orléans.
Il devient inspecteur de cette même académie en 1846, avant d'être nommé recteur de l'académie de Bourges en 1847. Il devient ensuite successivement recteur des académies de Cahors (1848-1850), du Calvados (1850-1853), de Saône-et-Loire (1853-1854), de Besançon (1857-1860), de Clermont-Ferrand (1860-1862), et enfin de Poitiers, du 27 septembre 1862 jusqu'à sa retraite le 1er février 1866. Il meurt dix ans plus tard, en 1876.

Sources : Archives départementales, 10 T 267, AN, F17 20598.

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

Oct. 1824. Répétiteur de mathématiques et physique.

8 févr. 1828. Chargé de la chaire de physique au collège royal de Poitiers.

27 juin 1833. Chargé des fonctions de censeur au collège royal de Poitiers.

20 sept. 1837. Principal du collège de Chartres.

20 sept. 1839. Proviseur du collège royal de Bourbon-Vendée (La Roche-sur-Yon).

30 août 1841. Proviseur du collège royal de Bourges.

21 sept. 1843. Proviseur du collège royal d'Orléans.

8 avril 1846. Inspecteur de l'académie d'Orléans.

10 sept. 1847. Recteur de l'académie de Bourges.

15 sept. 1848. Recteur de l'académie de Cahors.

10 août 1850. Recteur de l'académie du Calvados.

10 janvier 1853. Recteur de l'académie de Saône-et-Loire.

24 août 1854. Inspecteur de l'académie de Paris.

13 janvier 1857. Recteur de l'académie de Besançon.

11 juillet 1860. Recteur de l'académie de Clermont-Ferrand.

27 sept. 1862. Recteur de l'académie de Poitiers.

1er févr. 1866. Retraité.

1ER FÉVRIER 1866
4 JUILLET 1870

Alfred Joseph Auguste Magin

Modène (Italie), 31 décembre 1806 – Paris, 4 juillet 1870

Fils de Jean Pierre Magin, officier supérieur, mort en 1812 lors de la campagne de Russie et de Rachella Anne Marie Joséphine Bonacina.
Épouse Eugénie Henriette Reygondo du Châtenet (née le 16 avril 1810 à Paris), le 8 novembre 1832.

Agrégé de lettres.

Alfred Magin débute une carrière dans l'enseignement au collège Sainte-Barbe. L'obtention de l'agrégation de lettres en 1830 lui permet d'obtenir un poste au collège royal de Tours. En 1831, il devient chargé de cours d'histoire au collège royal de Bourbon à Paris, puis professeur d'histoire au collège Rollin la même année. A ce titre, on lui doit la réalisation de plusieurs ouvrages scolaires d'histoire et de géographie. Nommé inspecteur de l'académie d'Orléans en 1841, il devient ensuite recteur de l'académie de Nancy en 1842, puis est nommé dans celle de Douais en 1846. Cependant, il ne s'y installe pas et devient inspecteur général à Paris, fonction qu'il occupe jusqu'en 1852 où il devient recteur de l'académie départementale de la Seine-et-Oise. Inspecteur général de l'enseignement secondaire en avril 1853, il est nommé recteur de Rennes en février 1853 puis de Poitiers le 23 janvier 1866. Alfred Magin est décédé dans ses fonctions le 4 juillet 1870.
Auteur de plusieurs des ouvrages scolaires d'histoire et de géographie, cet ami de Victor Duruy fût en 1848 adjoint au maire du 10e arrondissement de Paris.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 21214, CAPLAT, op. cit.

Août 1826. Maître d'études au collège Sainte-Barbe.

21 oct. 1827. Maître élémentaire au collège Sainte-Barbe.

25 oct. 1830. Agrégé, professeur de 2de au collège royal de Tours.

22 janv. 1831. Chargé de la troisième partie de l'enseignement de l'histoire au collège royal de Bourbon (Paris).

1er oct. 1831. Professeur d'histoire au collège Rollin (ex. Sainte-Barbe, Paris).

26 oct. 1841. Inspecteur de l'académie d'Orléans.

24 août 1842. Recteur de l'académie de Nancy.
29 août 1846 (non installé). Recteur de l'académie de Douai.

12 nov. 1846. Inspecteur général de l'instruction primaire à Paris.

9 mars 1852. Recteur de l'académie de la Seine-et-Oise.

30 mars 1853. Inspecteur général de l'enseignement secondaire à Paris.

27 févr. 1861. Recteur de l'académie de Rennes.

23 janvier 1866. Recteur de l'académie de Poitiers.

4 juillet 1870. Décédé en fonctions.

18 AOÛT 1870
30 OCTOBRE 1874

Pierre Adolphe Chéruel

Rouen, 17 janvier 1809- Fontenay-aux-Roses, 1er mai 1891

Fils de Louis Pierre, fabricant de draps et de Marie Catherine Françoise Le Breton.
Épouse le 7 octobre 1838 Marie Anne Jeanne Bach, fille du doyen de la faculté des sciences de Strasbourg.

Élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de lettres, docteur ès lettres.

Historien renommé, Pierre Adolphe Chéruel débute sa carrière comme professeur au collège royal de Rouen. Il devient ensuite maître de conférence à l'ENS, avant d'intégrer en 1853 le lycée Louis-Le-Grand. En 1957, il occupe une chaire de géographie à la faculté des lettres de Paris. C'est en 1866 qu'il quitte l'enseignement pour occuper la fonction de recteur de l'académie de Strasbourg, où il subit le siège des prussiens, puis de celle de Poitiers le 10 août 1870. Il occupe cette fonction jusqu'au 30 octobre 1874, date à laquelle Pierre-Adolphe Chéruel obtient son départ en retraite. Il meurt à Paris le 1er mai 1891, laissant derrière lui des ouvrages tels que *Histoire de la commune de Rouen* (1844), ou bien encore *Histoire de la France pendant la minorité de Louis XIV* (1880).

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 20412, CAPLAT, op. cit.

7 oct. 1830. Professeur d'histoire au collège royal de Rouen.

15 déc. 1849. Maître de conférences d'histoires à l'ENS.

1853. Professeur au lycée Louis-le-Grand.

1857. Suppléance de la chaire de géographie à la faculté des lettres de Paris.

26 janv. 1858. Inspecteur de l'académie de Paris.

1858- . Chaire d'histoire au lycée de Rouen.

23 janv. 1866. Recteur de l'académie de Strasbourg.

10 août 1870 (installé le 10 oct.). Recteur de l'académie de Poitiers.

31 oct. 1874. Retraité.

31 OCTOBRE 1874
10 NOVEMBRE 1879

Charles Aubertin

Saint-Dizier, 24 décembre 1825 – Dijon, 13 octobre 1908

Élève de l'École normale supérieure, agrégé de philosophie.

Élève à l'école normale supérieure de 1845 à 1848, Charles Aubertin embrasse immédiatement une carrière dans l'enseignement. Il est d'abord professeur dans les lycées de Nîmes, puis de Besançon, puis professeur de rhétorique au lycée de Saint-Etienne (1853), d'Angoulème (1855) et de Douais (1857). Charles Aubertin devient ensuite professeur à la faculté des lettres de Dijon, puis maître de conférences à l'ENS en 1868. Ce n'est qu'en 1873 qu'il commence sa carrière administrative en occupant le poste de recteur de l'académie de Clermont-Ferrand. Le 22 octobre 1874, il devient recteur de l'académie de Poitiers, fonction qu'il occupe jusqu'au 22 octobre 1879. Sur sa demande, il retrouve ensuite ses fonctions à la faculté de lettres de Dijon. Pendant sa carrière, il a écrit plusieurs ouvrages de rhétorique et de linguistique. Charles Aubertin est mort le 13 octobre 1908 à Dijon.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 20051.

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

1er nov. 1845. Elève de l'École Normale Supérieure.

29 sept. 1848. Professeur de 3e au lycée de Nîmes.

28 sept. 1850. Professeur de 2de au lycée de Besançon.

27 sept. 1852. Suppléant de rhétorique au lycée de Lille.

5 oct. 1853. Professeur de rhétorique au lycée de Saint-Étienne.

11 oct. 1855. Professeur de rhétorique au lycée d'Angoulême.

3 oct. 1857. Professeur de rhétorique au lycée de Douai.

9 oct. 1860. Chargé de cours de littérature française à la faculté des lettres de Dijon.

30 nov. 1862. Professeur de littérature française à la faculté des lettres de Dijon.

7 déc. 1868. Chargé des fonctions de maître de conférences à l'ENS.

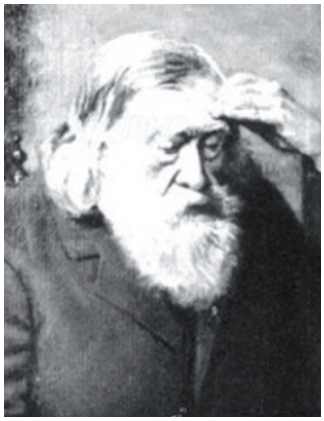
16 déc. 1873. Recteur de l'académie de Clermont-Ferrand.

22 oct. 1874. Recteur de l'académie de Poitiers.

10 nov. 1879. Recteur de l'académie de Nancy (non installé).

1er déc. 1879. Professeur de littérature française à la faculté des lettres de Dijon.

1er nov. 1905. Retraité.



10 NOVEMBRE 1879
12 SEPTEMBRE 1890

Anthelme Édouard Chaignet

Paris, 9 septembre 1819 – Poitiers, 3 mai 1901

Fils de Côme Édouard, prote d'imprimerie et d'Hélène Marguerite Mariatte.
Épouse Juliette Augustine Boisset le 28 novembre 1850.

Docteur ès lettres.

Seul recteur de l'académie de Poitiers issu des institutions militaires, Édouard Chaignet est un « recteur de combat ». Nommé par Jules Ferry, il prend une large part à la réforme de l'université, et lance la construction de la nouvelle faculté des sciences. Il achève également la création des écoles normales, dans les départements de l'académie qui n'en étaient pas encore dotés.
Président de la Ligue de l'enseignement, membre actif du parti républicain de Poitiers, il est plusieurs fois candidat aux élections législatives et sénatoriales et, est élu conseiller municipal en 1879 et 1881. De ce fait, il est la cible de nombreuses attaques de la part des milieux conservateurs.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 20372, BALTEAU, op. cit. , *L'Avenir de la Vienne*, 3 et 6-7 mai 1903.
Archives départementales de la Vienne : dossier d'enseignant 10 T 231

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

5 juillet 1839. Répétiteur au Prytanée militaire de La Flèche.

1er mars 1845. Professeur au Prytanée militaire de La Flèche.

10 octobre 1863. Chargé de cours de littérature ancienne à la faculté des lettres de Poitiers.

3 décembre 1866. Professeur de littérature ancienne à la faculté des lettres de Poitiers.

31 octobre 1879. Doyen de la faculté des lettres de Poitiers.

10 novembre 1879. Recteur de l'académie de Poitiers.

22 septembre 1890. Retraité.

12 SEPTEMBRE 1890
23 NOVEMBRE 1895

Jules Gabriel Compayré

Albi, 2 janvier 1843 – Paris, 23 mars 1913

Fils de Côme Édouard, prote d'imprimerie et d'Hélène Marguerite Mariatte.
Épouse Juliette Augustine Boisset le 28 novembre 1850.

Docteur ès lettres.

Ancien élève de l'Ecole normale et spécialiste des doctrines et de l'histoire de la pédagogie, Gabriel Compayré enseigne la philosophie dans les lycées de Pau (1865), Poitiers (1868) et Toulouse (1871), puis à l'université de cette même ville. Il s'engage alors dans la politique auprès des républicains et occupe la fonction de député du Tarn de 1881 à 1889. Il est également l'un des auteurs des programmes de l'enseignement primaire, avec Jules Ferry, Jules Steeg et Ferdinand Buisson. Battu aux élections législatives en 1889, il est nommé recteur de l'académie de Poitiers le 12 septembre 1890. Lors de l'exposition internationale de Chicago en 1893, il préside la délégation du ministère de l'instruction publique. Ses fonctions de recteur de Poitiers prennent fin le 23 novembre 1895, il devient alors recteur de l'académie de Lyon, puis, en 1905 inspecteur général de l'instruction publique dans l'enseignement secondaire. C'est dans cette fonction qu'il meurt à Paris, le 23 mars 1913.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 25740, BALTEAU, CAPLAT, op. cit.

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

5 juillet 1839. Répétiteur au Prytanée militaire de La Flèche.

1er mars 1845. Professeur au Prytanée militaire de La Flèche.

10 octobre 1863. Chargé de cours de littérature ancienne à la faculté des lettres de Poitiers.

3 décembre 1866. Professeur de littérature ancienne à la faculté des lettres de Poitiers.

31 octobre 1879. Doyen de la faculté des lettres de Poitiers.

10 novembre 1879. Recteur de l'académie de Poitiers.

22 septembre 1890. Retraité.

23 NOVEMBRE 1895
JUILLET 1896

Julien Céleste Margottet

Ognolles (Oise), 3 janv. 1848 – Lille, 18 avril 1903

Agrégé de sciences physiques, docteur ès sciences.

Élève à l'Ecole normale supérieure, Julien Margottet obtient l'agrégation de sciences physiques en 1874. Il enseigne alors quatre années au lycée de Grenoble avant de devenir préparateur de chimie à l'Ecole normale. Il enseigne ensuite à la faculté des sciences de Montpellier, d'abord comme chargé de cours puis en tant que professeur. En 1883, il devient titulaire d'une chaire de chimie à la faculté des sciences de Dijon, ville dans laquelle il dispense en outre des cours de chimie et de toxicologie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie. Nommé recteur de l'académie de Chambéry en 1894, il entre dans les fonctions de recteur de l'académie de Poitiers le 24 septembre 1895, jusqu'au 7 juillet 1896 avant de devenir recteur de Lille. Julien Margottet est décédé dans ses fonctions le 18 avril 1903.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 25848.
www.archivesdepartementales.lenord.fr/accounts/mnesys_ad59/datas/medias/inventaires/pdf295.pdf
www.facultes19.ish-lyon.cnrs.fr/fiche.php?indice=1138

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

10 déc. 1868. Maître répétiteur au lycée de Lille.

16 oct. 1870. Élève de l'École normale.

13 nov. 1876. Préparateur de chimie à l'École normale.

15 sept. 1879. Chargé de cours de chimie à la faculté des sciences de Montpellier.

1er oct. 1881. Titulaire du cours de chimie à la faculté des sciences de Montpellier.

21 oct. 1883. Titulaire de la chaire de chimie à la faculté des sciences de Dijon.

8 nov. 1883. Chargé des cours de chimie et de toxicologie à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Dijon.

11 févr. 1886. Assesseur du doyen.

20 janv. 1891 (effet du 23 janv.). Doyen.

10 janv. 1894. Recteur de l'académie de Chambéry.

24 sept. 1895. Recteur de l'académie de Poitiers.

7 juillet 1896. Recteur de l'académie de Lille.

18 avril 1903. Décédé en fonctions.

7 JUILLET 1896
6 FÉVRIER 1909

François Louis Henri Cons

Orléans, 22 octobre 1839 – 9 février 1909

Fils d'un pharmacien. Marié. Quatre enfants.

Agrégé d'histoire-géographie, docteur ès lettres

François Louis Henri Cons débute sa carrière en tant que répétiteur au lycée de Mâcon avant d'être chargé de cours d'histoire au collège de Rochefort puis au lycée de Moulins. A partir de 1868, il devient professeur d'histoire dans différents lycées (Moulins, Tours, Montpellier), puis fait son entrée à l'université comme chargé de conférences puis maître de conférences en géographie à la faculté des lettres de Montpellier, ville dans laquelle il est à l'initiative de la fondation de la Société languedocienne de géographie. Il obtient un doctorat ès lettres en 1882, et devient ainsi professeur d'histoire et de géographie à la faculté des lettres de Douai. Il est d'ailleurs l'auteur de nombreux articles sur la géographie de la France. Il est en outre chargé des cours d'histoire et de géographie physique et politique à la faculté des sciences de Lille. Le 2 juillet 1896, il est nommé recteur de l'académie de Caen, mais cinq jours plus tard, il est transféré à Poitiers. Il y exerce la fonction de recteur d'académie jusqu'au 9 juillet 1909, date de sa mort.

Sources : Centre historique des archives nationales, AN, F17 25741.
Archives départementales du Nord, 2 T 212 ; *Dictionnaire de biographie française* ; Archives départementales du Loiret, État Civil.
www.hleno.revues.org/116#tocto1n19

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

4 oct. 1858. Aspirant répétiteur au lycée de Mâcon.

6 oct. 1858. Chargé de cours d'histoire au collège de Rochefort.

5 oct. 1863. Chargé de cours d'histoire au lycée de Moulins.

18 sept. 1868. Professeur d'histoire au lycée de Moulins.

19 janv. 1869. Professeur d'histoire au lycée de Tours.

5 oct. 1871. Suppléant d'histoire au lycée de Montpellier.

26 sept. 1872. Professeur d'histoire au lycée de Montpellier.

26 sept. 1878. Chargé de conférences de géographie à la faculté des lettres de Montpellier.

15 sept. 1879. Maître de conférences de géographie à la faculté des lettres de Montpellier.

16 juin 1883. Professeur d'histoire et de géographie à la faculté des lettres de Douai.

11 oct. 1883. Chargé en outre des cours d'histoire de France et de géographie physique et politique à la faculté des sciences de Lille.

8 avril 1892. Assesseur du doyen de la faculté des lettres de Lille.

2 août 1893. Professeur de géographie à la faculté des lettres de Lille.

2 juillet 1896. Recteur de l'académie de Caen.

7 juillet 1896. Recteur de l'académie de Poitiers.

9 févr. 1909. Décédé en fonctions.

11 FÉVRIER 1909
5 MAI 1914

Jacques Cavalier

Neuilly-sur-Seine, 16 décembre 1869 – Paris, 23 mars 1937

Agrégé de lettres

Ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé de lettres, Pierre Martino débute sa carrière au lycée de Constantine, puis d'Alger. En 1906, il fait son entrée à l'université d'Alger, d'abord comme chargé de cours de langue et littérature, puis comme professeur et enfin, en 1924, comme doyen. Pendant la guerre, il est affecté en Algérie puis de 1915 à 1918 dans les armées du Nord et du Nord-Est. Le 29 août 1933, il fait son retour en métropole car il est nommé recteur de l'académie de Poitiers, avant de repartir en Algérie pour y occuper la fonction de recteur de l'académie d'Alger le 15 juin 1937. Chargé de mission au secrétariat d'Etat à l'instruction publique en novembre 1940, il devient recteur de l'académie d'Aix-en-Provence en mars 1941. En 1943, il renoue avec l'enseignement puisqu'il enseigne à la faculté des lettres de Bordeaux, puis à celle de Paris, avant d'être nommé pour la seconde fois recteur d'Alger en 1944. Il assume de plus en 1946 la fonction d'inspecteur général des services administratifs de l'enseignement supérieur, jusqu'à son admission en retraite, le 29 juin 1951. On doit à Pierre Martino la publication de nombreux ouvrages et notamment des travaux sur le roman : *Le roman réaliste sous le 2nd empire* (1913), *Le roman naturaliste* (1923).

Sources : Centre historique des archives départementales, F17 25521.

1888-1891. ENS Sciences. 1er à l'agrégation de sciences physiques.

1892. Préparateur à l'École pratique des hautes études, au laboratoire de chimie.

1893. Agrégé préparateur chimie.

Nov. 1894. Maître de conférences de chimie à la faculté des sciences de Rennes.

1896. Docteur en sciences physiques.

Nov. 1899. Chargé de cours à la faculté des sciences de Marseille

1903-1909. Chargé de cours puis professeur à la faculté des sciences de Rennes.

11 février 1909. Recteur de l'académie de Poitiers.

Mai 1914. Recteur de l'académie de Toulouse.

1922. Directeur général des services de l'instruction publique de Syrie, où il réorganise l'enseignement.

Oct. 1922. Recteur de l'académie de Lyon.

1926. Directeur de l'enseignement supérieur.

1936. Administrateur de la Caisse nationale de la recherche scientifique.

6 MAI 1914
30 SEPTEMBRE 1933

Léon Pineau

**Moussac-sur-Vienne, 7 juillet 1861 –
Montmorillon, 27 septembre 1965**

Agrégé d'allemand, docteur ès lettres.

Léon Pineau entame sa carrière dans l'enseignement comme chargé de cours d'allemand dans de nombreux lycées, Chatellerault (1881), Poitiers (1882), Paris (1884), Laval (1885) et Tours (1885). Après avoir fait ses armes dans ces lycées, il fait son entrée à l'université, comme chargé de cours de langue et littérature allemande à la faculté des lettres de Lyon, puis de Clermont-Ferrand, où il accède au statut de professeur de langue et littérature allemande. Assesseur du doyen en 1910, il devient lui-même doyen le 14 septembre 1913. Le 6 mai 1914 , il est nommé recteur de l'académie de Poitiers et marque de son empreinte l'académie, durant un mandat de près de vingt ans. Il dirige l'installation de la faculté des lettres à l'Hôtel Fumé, acquiert l'Hôtel Aubaret, crée l'Institut de Préhistoire et lance le projet de Maison des étudiants à l'Hôtel de Kerguern.
Spécialiste du folklore scandinave, il contribue également à la connaissance de la culture poitevine. Ses ouvrages sur les contes du Poitou font encore référence de nos jours.

Sources : Centre historique des archives nationales, F17 24214 ; *L'Avenir de la Vienne*, 1er octobre 1933.
www.pourquoipaspoitiers.over-blog.fr/article-26-septembre-1965-deces-de-l-ex-recteur-de-poitiers-leon-pineau-57701210.html

10 sept. 1881. Chargé de cours d'allemand au collège de Châtellerault.

23 sept. 1882. Chargé de cours d'allemand au lycée de Poitiers.

1883-1884. Chargé de cours d'allemand au lycée Saint-Louis (Paris).

25 sept. 1884. Chargé de cours d'allemand au lycée de Laval.

28 déc. 1885. Chargé de cours d'allemand au lycée de Tours.

31 août 1888. Professeur d'allemand au lycée de Tours.

17 mars 1902 (effet du 1er avril). Chargé de cours de langue et littérature allemande à la faculté des lettres de Lyon.

28 juil. 1903 (effet du 1er nov.). Chargé de cours de langue et littérature allemande à la faculté des lettres de Clermont-Ferrand.

25 févr. 1904 (effet du 1er avril). Professeur de langue et littérature allemande à la faculté des lettres de Clermont-Ferrand.

23 février 1910. Assesseur du doyen.

25 juillet 1913 (effet du 14 sept.). Doyen.

1er juin 1914. Recteur de l'académie de Poitiers.

1er oct. 1933. Retraité.

1ER OCTOBRE 1933
15 JUIN 1937

Pierre Martino

Clermont-Ferrand, 29 juin 1880 - 1953

Ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé de lettres, Pierre Martino débute sa carrière au lycée de Constantine, puis d'Alger. En 1906, il fait son entrée à l'université d'Alger, d'abord comme chargé de cours de langue et littérature, puis comme professeur et enfin, en 1924, comme doyen. Pendant la guerre, il est affecté en Algérie puis de 1915 à 1918 dans les armées du Nord et du Nord-Est. Le 29 août 1933, il fait son retour en métropole car il est nommé recteur de l'académie de Poitiers, avant de repartir en Algérie pour y occuper la fonction de recteur de l'académie d'Alger le 15 juin 1937. Chargé de mission au secrétariat d'Etat à l'instruction publique en novembre 1940, il devient recteur de l'académie d'Aix-en-Provence en mars 1941. En 1943, il renoue avec l'enseignement puisqu'il enseigne à la faculté des lettres de Bordeaux, puis à celle de Paris, avant d'être nommé pour la seconde fois recteur d'Alger en 1944. Il assume de plus en 1946 la fonction d'inspecteur général des services administratifs de l'enseignement supérieur, jusqu'à son admission en retraite, le 29 juin 1951. On doit à Pierre Martino la publication de nombreux ouvrages et notamment des travaux sur le roman : *Le roman réaliste sous le 2nd empire* (1913), *Le roman naturaliste* (1923).

Sources : Centre historique des archives départementales, F17 25521.

22 août 1854. Recteur de l'académie de Poitiers.

1er nov. 1899. Elève de l'ENS (Ulm).

18 oct. 1902. Professeur de 2de au lycée de Constantine.

28 juil. 1904. Professeur de 2de au lycée d'Alger.

24 août 1907. Professeur de 1re au lycée d'Alger.

15 nov. 1906. Chargé de cours de langue et littérature françaises à l'école (puis faculté) des lettres d'Alger.

20 mars 1911. Professeur de langue et littérature françaises à la faculté des lettres d'Alger.

9 février 1924. Doyen.

29 août 1933 (installé le 1er oct.). Recteur de l'académie de Poitiers.

15 juin 1937. Recteur de l'académie d'Alger.

14 nov. 1940. Chargé de mission au secrétariat d'Etat à l'instruction publique.

1er mars 1941. Recteur de l'académie d'Aix.

11 juil. 1943. Chargé des fonctions de professeur à la faculté des lettres de Bordeaux.

1er oct. 1943. Chargé à titre provisoire du service de maître de conférences de langue et littérature françaises à la faculté des lettres de Paris.

31 oct. 1944. Recteur de l'académie d'Alger.

1er nov. 1946. Inspecteur général des services administratifs de l'enseignement supérieur.

29 juin 1951. Retraité.

19 JUIN 1937
31 OCTOBRE 1946

René Jean Hubert

Dammartin-en-Serve (Seine-et-Oise), 22 juillet 1885 – 13 octobre 1954.

1er à l'agrégation de philosophie (1908). Docteur ès Lettres.
Thèse : *Les théories sociologiques des encyclopédistes français au XVIIIe siècle .*

Ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé de philosophie, René Hubert devient entre 1908 et 1912 professeur suppléant au lycée de Chartres et à celui de Périgueux. A la rentrée de 1912, il est nommé comme suppléant au lycée de Marseille où il devient titulaire un an plus tard. À partir de 1919, il enseigne la philosophie et les sciences de l'éducation à l'université de Lille. Il se fait alors connaître par ses recherches innovantes autour du monde du travail. Il enseigne ainsi la « psychosociologie de l'homme au travail ». En 1937, devenu recteur, il initie à Poitiers plusieurs créations : Institut d'action universitaire, Institut d'études régionales, collection des Publications de l'université. En 1943, à la suite d'incidents survenus à la faculté des sciences, le régime de Vichy le révoque, tout comme le doyen de cette faculté. Échappant de justesse à la Gestapo, il milite dans la Résistance et siège au Comité départemental de Libération en septembre 1944. À cette date, il est également réintégré dans ses fonctions de recteur.

Sources : Centre historique des archives départementales, F17 27491 ; Rectorat, non coté ; Nouvelle République, 16-17 novembre 1946, 14 octobre 1954.

2 août 1908. Elève de l'ENS, professeur suppléant au lycée de Chartres.

20 juillet 1909. Professeur suppléant au lycée de Périgueux.

13 octobre 1909. Professeur de philosophie au lycée de Chartres.

19 juillet 1910. Professeur suppléant au lycée de Périgueux.

29 septembre 1910. Professeur suppléant au lycée de Chartres.

2 octobre 1912. Professeur suppléant au lycée de Marseille.

8 juillet 1913. Professeur titulaire au lycée de Marseille.

31 juillet 1919. Maître de conférences de philosophie et de sciences de l'éducation à la faculté des lettres de Lille.

2 juillet 1923 (effet du 1er novembre 1923). Professeur de philosophie morale et de sciences de l'éducation à la faculté des lettres de Lille.

10 janvier 1935 (effet du 1er novembre 1934). Doyen de la faculté des lettres de Lille.

19 juin 1937. Recteur de l'académie de Poitiers.

15 juin 1943. Relevé de ses fonctions en application de la loi du 17 juillet 1940.

9 septembre 1944. Nommé recteur de l'académie de Poitiers à titre provisoire par le commissaire régional de la République.

10 octobre 1944. Réintégré dans ses fonctions de recteur de l'académie de Poitiers à compter du 15 juin 1943.

14 novembre 1946 (effet du 1er novembre 1946). Recteur de l'académie de Strasbourg.

13 octobre 1954. Décédé en fonctions.

25 JUIN 1943
9 SEPTEMBRE 1944

Albert Chérel

Ambert (Puy-de-Dôme), 18 décembre 1880 - 1962

Albert Chérel entame sa carrière comme professeur au lycée de Bourges puis d'Angers avant d'être mobilisé, en août 1914, en qualité de lieutenant de réserve. Pendant la guerre, il est mis à la disposition de l'université de Fribourg en Suisse pour y exercer les fonctions de professeur. À partir de 1920, il enseigne la littérature et la langue française à la faculté des lettres de Bordeaux dont il devient assesseur du doyen le 9 octobre 1941. Le 25 juin 1943, Albert Chérel, connu pour ses opinons traditionnalistes et fervent partisan de la révolution nationale, est appelé à remplacer le recteur Hubert dans ses fonctions. Suspendu en septembre 1944 par le commissaire régional de la République et par le ministre, il est ensuite révoqué à la Libération. Le 11 avril 1946, la chambre civique de Poitiers le condamne à la dégradation nationale.

Sources : Centre historique des archives départementales, F17 25112. Archives départementales de la Vienne : dossier de la chambre civique 111 W 355, dossier 558.

24 sept. 1907 – 30 sept. 1909. Professeur suppléant de 3e au lycée de Bourges.

21 juil. 1911. Professeur de 1re au lycée d'Angers.

2 août 1914. Mobilisé en qualité de lieutenant de réserve.

20 août 1916. Mis à disposition de l'université de Fribourg (Suisse) pour les fonctions de professeur.

6 août 1920. Chargé de cours de littérature française à la faculté des lettres de Bordeaux.

10 mars 1923 (effet du 1er avril). Maître de conférences de littérature.

1er nov. 1923. Professeur sans chaire.

31 déc. 1923 (effet du 1er janv. 1924). Professeur de langue et littérature françaises.

21 juin 1924. Professeur de littérature française.

9 oct. 1941. Assesseur du doyen.

25 juin 1943 (en fonctions le 13 juil.). Recteur de l'académie de Poitiers.

9 sept. 1944. Suspendu par le Commissaire régional de la République.

14 sept. 1944. Suspendu par le ministre.

7 nov. 1944. Réintégré en qualité de professeur des facultés.

24 juil. 1945. Révoqué avec interdiction définitive d'enseigner, même dans des établissements ne dépendant pas de l'État.

11 avril 1946. Condamné à la dégradation nationale par la chambre civique de Poitiers.

1ER DÉCEMBRE 1946
31 MAI 1947

Robert Jean Sosthène Mazet

Paris, 7 février 1903 – 01 septembre 1991

Epouse Huguette Rose Zoé Colin, professeur de lycée.

Elève de l'École normale supérieure (rue d'Ulm, 1924), agrégé de mathématiques, docteur ès sciences.

Ancien élève du lycée Louis-le-Grand et de l'ENS, Robert Mazet obtient l'agrégation de mathématiques en 1924. Il enseigne d'abord dans les lycées de Châteauroux (1927) et de Troyes (1928) avant d'être chargé de cours de mathématiques à la faculté des sciences de Lille. A partir de 1930, il dispense des cours de mécanique, rationnelle et expérimentale. Prisonnier pendant la guerre, Robert Mazet assure les fonctions de recteur des « universités » qui sont constituées dans les camps en Allemagne à l'Oflag IV D (Hoyerswerda, Silésie), puis au Stalag I A (Stablack, Prusse-Orientale). Dans ces conditions très difficiles, il tente d'organiser des cours qu'il assure en partie lui-même. Rapatrié pendant la guerre, il est nommé recteur de l'académie de Caen, le 12 octobre 1944, où il a la lourde tâche de remettre en marche les services de l'éducation après les nombreuses destructions liées à la Libération. Le 1er décembre 1946, il entre en fonction à la tête du rectorat de l'académie de Poitiers. Le 1er juin 1947, il obtient un congé d'inactivité, mais reste très actif dans le domaine de l'enseignement puisqu'il est titulaire d'une chaire de mécanique à la faculté des sciences de Poitiers de 1948 à 1960, puis enseigne à celle de Paris de 1960 à 1974. Il est en outre directeur scientifique à l'office national d'études et de recherches aérospatiales à partir de 1947. Il a d'ailleurs publié dans ce cadre les résultats de nombreuses recherches sur l'aéroélasticité, le fluage ou encore les vibrations. Il est aussi membre de la section permanente du conseil supérieur de l'enseignement supérieur à partir de 1959. Commandeur des Palmes académiques et détenteur du prix du conseil supérieur de la recherche scientifique et technique, il part en retraite le 30 septembre 1974.

Sources : Centre des archives contemporaines, 19800070, art. 214 ; NR, 10 décembre 1946.

1914-1921. Élève aulycée Louis-le-Grand.

1er oct. 1921 – 30 sept. 1924. Elève de l'ENS (rue d'Ulm).

1924. Agrégé de mathématiques. Docteur ès sciences.

30 avril 1927. Professeur de mathématiques au lycée de Châteauroux.

24 juillet 1928 (effet du 1er oct. 1928). Professeur au lycée de Troyes.

12 nov. 1929 (effet du 1er nov.). Chargé de cours provisoire de mathématiques à la faculté des sciences de Lille.

Ap. 1930, cours de mécanique

15 octobre 1932 (effet du 1er janv. 1933). Maître de conférences de mathématiques.

1er novembre 1936. Professeur de mécanique rationnelle et de mécanique expérimentale.

12 octobre 1944. Recteur de l'académie de Caen.

25 nov. 1946 (effet du 1er décembre 1946). Recteur de l'académie de Poitiers.

1er juin 1947. En congé d'inactivité.

18 oct. 1948 (effet du 1er octobre). Titulaire de la chaire de mécanique rationnelle et appliquée à la faculté des sciences de Poitiers.

4 février 1959. Membre de la section permanente du conseil supérieur de l'enseignement supérieur.

8 août 1960 (effet du 1er décembre 1960). Maître de conférences de mécanique générale à la faculté des sciences de Paris (centre d'Orsay).

14 février 1961 (effet du 1er janvier 1961). Professeur titulaire à la faculté des sciences de Paris (centre d'Orsay).

30 mars 1962. Professeur à la faculté des sciences de Poitiers.

9 mai 1968. Professeur titulaire à la faculté des sciences de Paris (centre d'Orsay).

30 sept. 1974. Retraité

19 JUILLET 1947
23 FÉVRIER 1961

André Loyen

Le Palais (Morbihan), 21 novembre 1901 – 24 mars 1974

Agrégé de grammaire, docteur ès lettres.

Agrégé de grammaire, André Loyen enseigne pendant douze ans au lycée d'Orléans avant de rejoindre pour un an, en 1937, le lycée Lakanal de Sceaux. Il devient ensuite chargé de conférences puis professeur de langue et littérature latine à la faculté des lettres de Rennes avant d'en devenir le doyen le 1er novembre 1945, Pendant ce temps, il se spécialise dans la littérature de la Gaule du Bas-Empire, et notamment sur Sidoine Apollinaire. Le 19 juillet 1947, il est nommé recteur de l'académie de Poitiers. Il se lance très activement dans le projet d'extension de l'université. Son mandat est également marqué par la création de l'Ensma et de l'institut de zoologie, l'installation du CRDP au Carmel ou encore le projet d'une nouvelle faculté des sciences. Le recteur Loyen a également été très actif dans le développement des jumelages universitaires internationaux et à celui des centres de Tours et Limoges qui deviendront universités de plein exercice dans les années 1960. En 1961, il quitte les fonctions de recteur de Poitiers pour devenir directeur du Crous, puis recteur de l'académie de Toulouse en 1963, et enfin professeur à la faculté des lettres de Nanterre jusqu'en 1972, date de son admission à la retraite.

Sources : Centre des archives contemporaines, 19780683, art. 168 ; Rectorat, non coté.
www.fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Loyen
www.cths.fr/an/prosopo.php?id=100730

27 décembre 1924 (effet du 1er janvier 1925). Professeur de sixième au lycée d'Orléans.

26 janvier 1927. Professeur de troisième au lycée de Rennes, maintenu sur sa demande au lycée d'Orléans.

18 janvier 1927. Professeur de quatrième au lycée d'Orléans.

21 juillet 1937 (effet du 1er octobre). Professeur de quatrième au lycée Lakanal.

1er mars 1938 (effet du 1er mai 1938). Chargé de conférences de langue et littérature latine à la faculté des lettres de Rennes.

1er novembre 1943. Professeur de langue et littérature latine à la faculté des lettres de Rennes.

30 octobre 1945 (effet du 1er). Doyen de la faculté des lettres de Rennes.

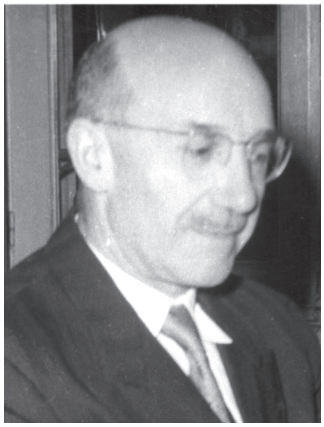
19 juillet 1947. Recteur de l'académie de Poitiers.

30 janvier 1961. Directeur du Cnous.

1er novembre 1963. Recteur de l'académie de Toulouse.

24 décembre 1967. Professeur de langue et littérature latines à la faculté des lettres de Paris (Nanterre).

21 novembre 1972. Retraité.



27 MARS 1961
17 JUIN 1964

Jean Blaizot

Mauvezin (Gers), 14 janvier 1915 - ...

4 enfants

Agrégé de sciences naturelles, docteur ès sciences.
Thèse : Relations physiologiques entre la glande thyroïde et la vitamine B1 .

À l'issue de ses études à la Sorbonne où il rédige une thèse intitulée *Relations physiologiques entre la glande thyroïde et la vitamine B1,* Jean Blaizot devient collaborateur technique au CNRS à partir de 1937. Entre 1940 et 1947, il dispense des cours de sciences naturelles dans différents lycées, au Havre, à Evreux, et dans les lycées Marcellin Berthelot et Condorcet à Paris. En janvier 1947, Jean Blaizot est détaché au CNRS, au laboratoire de biochimie de la nutrition, avant d'intégrer en avril 1949 la faculté des sciences de Toulouse. Le 27 mars 1961, il est appelé à la fonction de recteur de l'académie de Poitiers. Les trois années de Jean Blaizot à Poitiers sont celles de la préparation des grands projets universitaires : nouvelle faculté des sciences, nouveau campus de la route de Chauvigny. Il doit également réorganiser les services de l'académie, celle-ci voyant son ressort amputé de trois départements. Défenseur de l'indépendance de l'université, il renonce prématurément à ses fonctions dès 1964.

Sources : Rectorat, non coté ; NR, 23 mars 1961, numéros de mai-juin 1964

1er janvier 1937. Collaborateur technique au CNRS.

31 août 1939 (effet du 15 septembre 1940). Professeur délégué au lycée du Havre.

1939-1940. Mobilisé.

28 octobre 1940 (effet du 1er novembre) - 1942. Professeur délégué au lycée d'Evreux.

28 août 1942 (effet du 1er octobre) - 1944. Professeur agrégé de sciences naturelles au lycée d'Evreux.

10 octobre 1944 (effet du 15) - 1945. Lycée Marcellin Berthelot.

24 août 1945 (effet du 1er octobre). Lycée Condorcet.

7 septembre 1945 (effet du 5 octobre). Congé pour études.

6 janvier 1947 (effet du 1er octobre 1946) -1948. Détaché au CNRS, laboratoire de biochimie de la nutrition.

11 février 1948 (effet du 1er avril) -1949. Chargé des fonctions de maître de conférences à la faculté des sciences de Toulouse, enseignement de la physiologie.

7 septembre 1950 (effet du 1er octobre 1949) - 1950. Maître de conférences à la faculté des sciences de Toulouse.

19 mai 1951 (effet du 1er janvier) -1955. Professeur sans chaire à la faculté des sciences de Toulouse.

26 juillet 1955 (effet du 1er octobre) -1960. Professeur titulaire à la faculté des sciences de Toulouse. Directeur de l'Institut physiologique de la faculté des sciences de Toulouse.

27 mars 1961. Recteur de l'académie de Poitiers.

3 juin 1964. Démissionnaire.

1965-1969. Doyen de la faculté des sciences de Toulouse.

1969. Professeur à la faculté des sciences de Bordeaux.

1ER SEPTEMBRE 1964
16 JUIN 1966

Claude Franck

Champigneulles (Meurthe-et-Moselle), 6 août 1910 - 1996

Agrégé et docteur en médecine.

Agrégé et docteur en médecine, Claude Franck débute sa carrière à la faculté de médecine de Bordeaux. Il est cependant mobilisé pendant la guerre de 1939 à 1940 puis une seconde fois de 1944 à 1945. Après la guerre, il intègre la faculté de médecine de Nancy, où il occupe successivement les fonctions d'assistant, de chef de travaux, de maître de conférences, de professeur de physiologie, puis d'assesseur du doyen. De 1960 à 1964, il part pour le Sénégal afin d'y occuper le poste de recteur de l'université de Dakar. Le 18 juin 1964, il est nommé à Poitiers, comme recteur d'académie, fonction qu'il occupe pendant deux ans jusqu'au 16 juin 1966.

Sources : Rectorat, non coté ; NR, 17 et 18 juin, 2 septembre 1964.
www.professeurs-medecine-nancy.fr/Franck_C.htm

1er novembre 1939. Faculté de médecine de Bordeaux.

1939-1940, 1944-1945. Mobilisé.

1er octobre 1945. Assistant à la faculté de médecine de Nancy.

1er janvier 1948. Chef de travaux.

1949. Maître de conférences.

1er janvier 1950. Professeur sans chaire.

1er octobre 1952. Titulaire de la chaire de physiologie.

20 octobre 1958. Assesseur du doyen.

1960-1964. Recteur de l'université de Dakar.

18 juin 1964 (effet 1er septembre) - 16 juin 1966. Recteur de l'académie de Poitiers.

17 JUIN 1966
15 JUILLET 1971

Pierre Moisy

Montluçon, 20 mai 1912 - 1975

Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres, docteur ès lettres

Ancien élève de l'ENS et agrégé de lettres en 1935, Pierre Moisy enseigne d'abord au lycée de Valenciennes puis à l'institut français de Varsovie comme professeur d'histoire de l'art français et moderne. Prisonnier de guerre entre 1940 et 1945, il reprend son activité d'enseignant au lycée Marcellin Berthelot à Saint-Maur-des-Fossés. Pierre Moisy mène par la suite un parcours qui le conduit à beaucoup voyager, notamment à travers l'Europe, en particulier dans les instituts français de Vienne, de Varsovie, de Copenhague, ainsi que dans de nombreuses ambassades en qualité de conseiller culturel. Lauréat de l'Académie française et de l'académie des Beaux-arts, Croix de guerre, Il consacre également de nombreux travaux à l'histoire de l'art, notamment à l'architecture religieuse classique et à la peinture française au XIXème siècle. Le 17 juin 1966, il est nommé recteur de l'académie de Poitiers. Durant ses cinq années passées à Poitiers, l'université connaît de grands bouleversements, avec la construction d'un nouveau campus accueillant les facultés de lettres, de droit et de sciences économiques. La mise en œuvre de la réforme Edgar Faure instituant l'autonomie des universités revient également à Pierre Moisy. Il œuvre aussi dans le domaine culturel qui lui est cher, avec les Semaines cinématographiques de l'université. Enfin, il prend une large part aux actions de préservation et de valorisation du patrimoine, par le biais de travaux de l'Inventaire monumental.

Sources : Rectorat, non coté ; NR, 1er, 5 et 15 juillet 1971..

1931. Elève ENS.

1935. Agrégé de lettres.

1er octobre 1936. Pensionnaire à l'Institut français de Berlin.

21 juillet 1937 (effet du 1er octobre). Agrégé de lettres au lycée de Valenciennes.

20 janvier 1938 (effet du 1er février). Professeur d'histoire de l'art français et moderne à l'Institut français de Varsovie.

Juin 1940 – mai 1945. Prisonnier de guerre.

27 février 1942. Agrégé de lettres au lycée de Valenciennes.

9 août 1945. (effet du 1er octobre 1945 au 30 avril 1946). Agrégé de lettres au lycée Marcellin Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés.

1er mai 1946. Directeur adjoint de l'Institut français de Vienne.

Décembre 1947. Conseiller culturel à l'ambassade de France en Pologne et directeur de l'Institut français de Varsovie.

1er avril 1951. Conseiller culturel à l'ambassade de France au Danemark et directeur de l'Institut français de Copenhague.

1955. Docteur ès lettres.

3 octobre 1956 (effet du 1er octobre 1955). Maître de conférences d'histoire de l'art à la faculté des lettres de Lille.

29 septembre 1956 (effet du 1er octobre 1955). Détaché en qualité de maître de conférences du cadre de l'enseignement supérieur à l'étranger.

1er septembre 1958. Conseiller culturel à l'ambassade de France en Autriche et directeur de l'Institut français de Vienne.

8 février 1961 (effet du 1er janvier 1960). Professeur titulaire d'histoire de l'art à la faculté des lettres et sciences humaines de Lille, détaché en qualité de professeur du cadre de l'enseignement supérieur à l'étranger.

15 octobre 1962 (effet du 1er janvier 1960). Conseiller culturel à l'ambassade de France en Autriche et directeur de l'Institut français de Vienne.

18 mai 1967 (effet du 1er octobre 1962 au 17 juin 1966). Conseiller culturel à l'ambassade de France en République fédérale d'Allemagne.

17 juin 1966. Recteur de l'académie de Poitiers.

21 novembre 1966 (effet du 18 juin). Réintégré à Lille.

1er février 1967. Chargé de l'intérim des fonctions de recteur de l'académie de Limoges.

16 août 1971 (effet du 15 juillet). Chargé de mission auprès du directeur délégué aux enseignements supérieurs et à la recherche au ministère de l'éducation nationale.

27 octobre 1971 (effet du 12 juillet). Congé de longue durée.

5 juillet 1972 (effet du 12 juillet). Chargé de la maîtrise de conférence d'histoire de l'art à l'université de Nantes.

1973. Professeur à l'université de Strasbourg II.

15 JUILLET 1971
31 DÉCEMBRE 1975

Henry Touchard

Angers, 25 juin 1921 – 22 mars 2005

Fils de Jules Touchard, huissier, et de Célestine Avril.
Épouse Nicole Porcher en secondes noces le 20 décembre 1962. 2 enfants.

Agrégé de grammaire docteur ès lettres.
Thèse (1967) : *Le commerce maritime breton à la fin du Moyen-Âge.*

Agrégé de lettres et docteur ès lettres, Henry Touchard débute sa carrière d'enseignant au lycée de Besançon pendant un an en 1943, avant d'être affecté à celui de Nantes où il enseigne pendant près de vingt ans. En 1955, il devient, de plus, directeur de l'École supérieure de commerce de Nantes. La publication de sa thèse intitulée *Le commerce maritime breton à la fin du Moyen-âge* lui permet d'obtenir un poste de maître de conférences à la faculté des lettres de Nantes en 1968. Il devient ensuite professeur, avant d'orienter sa carrière vers un tournant plus administratif. Le 15 juillet 1971, il devient recteur de l'académie de Poitiers, où il reste jusqu'au 31 décembre 1975. Il est ensuite nommé comme recteur de Grenoble (1976-1978), puis de Lille (1978-1981), avant d'aller s'installer dans l'Indre où il est élu maire de Concremier et où il préside le centre de gestion de la fonction publique territoriale du département jusqu'en 1995.

Sources : www.whoswho.fr/decede/biographie-henri-touchard_6624

1943-1944. Professeur au lycée de Besançon.

1944-1963. Professeur au lycée de Nantes.

1955. Directeur de l'école supérieure de commerce de Nantes.

1953-1967. Chargé d'enseignement

1968. Maître de conférence à la faculté des lettres de Nantes.

1968-1971. Professeur titulaire à ma faculté des lettres de Nantes.

3 juillet 1971 (effet du 15) – 31 décembre 1975. Recteur de l'académie de Poitiers.

1976-1978. Recteur de l'académie de Grenoble.

1978-1981. Recteur de l'académie de Lille.

1983-1995. Maire de Concremier (Indre)

1986-1995. Président du centre de gestion de la fonction publique territoriale de l'Indre.

1ER JANVIER 1976
31 DÉCEMBRE 1978

Joseph Verguin

Saint-Paul (Réunion), 19 février 1925 – 30 décembre 1989

Docteur ès lettres, diplômé de l'école nationale des langues orientales.

Docteur ès lettres, diplômé de l'école nationale des langues orientales et ancien élève de l'École pratique des hautes études, Joseph Verguin se spécialise dans la linguistique générale et dans les langues et civilisations indonésiennes. Il intègre le CNRS comme chercheur en 1952 avant de partir en mission à Madagascar pour l'Orstom en 1955. À son retour, en 1957, il débute une carrière dans l'enseignement à l'université de Toulouse dont il devient le président en 1971. En 1973, il est désigné comme conseiller permanent auprès du directeur délégué aux objectifs au sein du ministère de l'Éducation nationale. L'année suivante, il est appelé à la fonction de recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, puis, le 1er janvier 1976, à celle de recteur de l'académie de Poitiers. Joseph Verguin occupe ce poste jusqu'au 1er janvier 1979, date à laquelle il rejoint le rectorat de Bordeaux. Il meurt le 30 décembre 1989.

Sources : Nouvelle République, 10 décembre 1975, 20 décembre 1978.

1943-1944. Professeur au lycée de Besançon.

1952. Chercheur au CNRS.

1955. En mission à Madagascar pour l'Orstom.

1957. Chargé d'enseignement puis maître de conférences à la faculté des lettres de Toulouse.

1969. Professeur titulaire.

1971. Président de l'université Toulouse II.

1973. Conseiller permanent auprès du directeur délégué aux objectifs (ministère de l'éducation nationale).

1974. Recteur de l'académie de Clermont-Ferrand.

1er janvier 1976-31 décembre 1978. Recteur de l'académie de Poitiers.

1979-1981. Recteur

1ER JANVIER 1979
AOÛT 1984

Jean-Claude Maestre

Alger, 1932 – ...

Agrégé de droit public, docteur ès droit.

Docteur en droit et agrégé de droit public, Jean-Claude Maestre débute sa carrière d'enseignant à Madagascar, en 1969, comme maître de conférences puis professeur à l'université de Tananarive. En 1972, il est titularisé à l'université de la Réunion où il obtient un siège au conseil de cette dernière. Jean-Claude Maestre rentre en métropole en 1975, pour assumer les fonctions de professeur et membre du conseil de l'université d'Aix-Marseille III, avant d'être nommé, le 1er janvier 1979, recteur de l'académie de Poitiers, fonction qu'il occupe jusqu'en août 1984.

Sources : Nouvelle République, 20 décembre 1978.

1943-1944. Professeur au lycée de Besançon.

1952. Chercheur au CNRS.

1955. En mission à Madagascar pour l'Orstom.

1957. Chargé d'enseignement puis maître de conférences à la faculté des lettres de Toulouse.

1969. Professeur titulaire.

1971. Président de l'université Toulouse II.

1973. Conseiller permanent auprès du directeur délégué aux objectifs (ministère de l'éducation nationale).

1974. Recteur de l'académie de Clermont-Ferrand.

1er janvier 1976-31 décembre 1978. Recteur de l'académie de Poitiers.

1979-1981 Recteur de l'académie de Bordeaux.

AOÛT 1984
4 JANVIER 1988

Gabriel Bianciotto

La Tronche (Isère), 1er février 1936 - ...

Fils d'Hérald Bianciotto, gareur en tissage et de Marie-Louise Fagno. Épouse Janine Basset le 22 juin 1963.

Ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de lettres modernes, docteur ès lettres.

Ancien élève de l'ENS Saint-Cloud, de la faculté des lettres de Paris et de l'école pratique des hautes études, Gabriel Bianciotto débute sa carrière en tant qu'assistant à l'ENS Saint-Cloud, puis à la Sorbonne. En 1965, il devient conférencier à l'ENS Saint-Cloud, puis à l'ENS de l'enseignement technique. L'obtention de son doctorat en 1977 lui permet de devenir maître de conférences puis professeur, avant d'être nommé à la direction de l'institut d'histoire de la langue française et du centre d'études médiévales de l'université de Rouen. C'est en août 1984 que Gabriel Bianciotto est nommé recteur de l'académie de Poitiers. Son mandat prend fin le 4 juillet 1988, mais il reste attaché à Poitiers puisqu'après avoir rempli les fonctions de recteur de l'académie de Rouen en 1988-1991, il y revient comme professeur à l'université, et après un bref passage au rectorat de l'académie d'Orléans-Tours entre 1992 et 1993, il prend la direction du Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de l'université de Poitiers. Gabriel Bianciotto est en effet passionné de littérature médiévale, sujet sur lequel il a publié de nombreux articles et ouvrages.

1961. Assistant à l'ENS Saint-Cloud.

1965. Assistant de langue française du Moyen-Âge à la Sorbonne.

1965-1984. Conférencier à l'ENS Saint-Cloud.

1967-1979. Conférencier à l'école nationale supérieure de l'enseignement technique.

1969. Maître assistant.

1970. Chargé d'enseignement à l'université de Rouen.

1977. Maître de conférences.

1980. Professeur.

1979-1984. Directeur de l'institut d'histoire de la langue française et du centre d'études médiévales de l'université de Rouen.

Août 1984 – 4 janvier 1988. Recteur de l'académie de Poitiers.

1987-2001. Président de la Société internationale renardienne

1988-1991. Recteur de l'académie de Rouen.

1991-1992. Professeur à l'université de Poitiers.

1992-1993. Recteur de l'académie d'Orléans-Tours.

1993-2001. Professeur à l'université de Poitiers.

1993-2000. Directeur du centre d'études supérieures de civilisation médiévale de l'université de Poitiers.

1997-2003. Président des éditions Delachaux et Niestlé.

2001. Professeur d'université honoraire à l'université de Poitiers.

2013. Président de la section départementale de l'association des membres de l'ordre des palmes académiques.

4 JANVIER 1988
6 JUILLET 1990

Henri Legohérel

Morlaix (Finistère), 6 septembre 1937 - ...

Fils de Gaston Legohérel, professeur et de Marguerite Maingam, institutrice.
Épouse Annick Poupon le 26 décembre 1961.

Agrégé d'histoire du droit et de droit romain, docteur ès droit

Docteur en droit et agrégé d'histoire du droit et de droit romain, Henri Legohérel entre à l'université de droit de Paris en 1960 comme assistant, avant de partir enseigner, de 1963 à 1968, à l'université de droit de Dakar. À son retour, il obtient un poste de professeur à l'université de Nantes, puis d'Angers, dont y il devient le doyen en 1969, puis le président en 1972. Il est dans le même temps chargé d'enseignement à l'université de Sarrebruck. En 1976, il est appelé à la fonction de recteur de l'académie de Besançon et le 4 janvier 1988, à celle de recteur de l'académie de Poitiers.
Henri Legohérel occupe cette fonction un peu plus de deux ans, jusqu'au 6 juillet 1990. Il devient ensuite président de section au Conseil national des universités entre 1992 et 1999, mais aussi président de jury à l'agrégation d'histoire du droit, ou encore membre de l'académie de marine depuis 1992. Auteur de plusieurs ouvrages d'histoire du droit et d'histoire des institutions, il a publié notamment en 2004 un ouvrage d'histoire du droit intitulé *Histoire de la vie économique, ancienne, médiévale et moderne.*

Sources : Who's who.

1960-1963. Assistant à la faculté de droit de Paris.

1963-1968. Maître de conférences puis professeur à la faculté de droit de Dakar.

1968-1969. Professeur à l'université de Nantes.

1969-1998. Professeur à l'université d'Angers.

1969-1972. Doyen de la faculté de droit d'Angers.

1972-1976. Président de l'université d'Angers.

1971-1975. Chargé d'enseignement à l'université de Sarrebruck.

1970-1977. Membre du comité consultatif des universités.

1976-1982. Recteur de l'académie de Besançon.

4 janvier 1988 – 6 juillet 1990. Recteur de l'académie de Poitiers.

Depuis 1992. Membre de l'Académie de marine

1992-1998. Président de section au conseil national des universités.

1993. Président du jury d'agrégation de droit (histoire du droit).

Depuis. Professeur émérite à l'université d'Angers et vice-président de l'Académie de Marine.

6 JUILLET 1990
8 AOÛT 1994

Xavier Greffe

Clermont-Ferrand, 16 octobre 1944 - ...

Fils de Robert Greffe, ingénieur et de Marie-Claire Goulon.
Épouse. Florence Cassaigne le 26 juillet 1975.

Agrégé de sciences économiques,docteur ès sciences économiques

Docteur ès sciences économiques et agrégé de sciences économiques, Xavier Greffe débute sa carrière comme assistant à l'université de Paris en 1967 avant d'intégrer, en 1969, l'UCLA (University of California Los Angeles), en tant qu'assistant de recherche. À son retour en 1971, il enseigne comme professeur dans les universités de Paris XIII, d'Alger, puis de Paris I avant d'être nommé directeur du centre de recherche « travail et société » de l'université de Paris IX en 1981. Cette même année, il devient consultant de l'ONU pour l'Amérique du Sud et l'Afrique. Avant de devenir pour la première fois recteur en 1986, dans l'académie d'Orléans-Tours, Xavier Greffe exerce de nombreuses activités comme rapporteur général de la réforme de la planification, chef de la mission des technologies nouvelles, ou encore président de la section des études économiques du conseil supérieur des universités. Le 6 juillet 1990, il est nommé recteur de l'académie de Poitiers et occupe cette fonction pendant quatre ans, jusqu'au 8 août 1994. Pendant son mandat, il est en outre délégué général aux formations en alternance et à l'apprentissage. Entre 2003 et 2006, il est à la direction de l'école doctorale d'économie à l'université de Paris I. Xavier Greffe est également l'auteur de nombreuses publications sur les politiques publiques et l'économie des arts et des médias.

1967. Assistant à l'université de Paris.

1969. Research assistant à l'UCLA.

1970. Professeur à l'université Paris XIII.

1971-1973. Professeur à l'université d'Alger.

1978 - ... Professeur à l'université Paris I.

1981. Directeur du centre de recherche « travail et société » de l'université Paris IX.

1981. Consultant de l'ONU pour l'Amérique du Sud et l'Afrique.

1982. Rapporteur général de la réforme de la planification.

1983-1984. Chef de la mission des technologies nouvelles (MEN).

1984-1985. Président de la section des études économique du conseil supérieur des universités.

1985-1986. Recteur de l'académie d'Orléans-Tours.

1988- ... Professeur à l'université Paris I et à l'ENA.

6 juillet 1990 – 8 août 1994. Recteur de l'académie de Poitiers.

1991-1992. Délégué général aux formations en alternance et à l'apprentissage.

1995-2000. Directeur de l'université du tourisme pour la paix.

2003-2006. Directeur de l'école doctorale d'économie, université Paris I.

8 AOÛT 1994
5 NOVEMBRE 1997

Michel Leroy

Neuilly-sur-Seine, 25 décembre 1948 - ...

Fils d'André Leroy, directeur commercial et de Madeleine Aguillon. Épouse Doïna Varlan le 14 juin 1974.

Ancien élève de l'ENS (Rue d'Ulm), agrégé de lettres classiques, docteur d'État ès lettres sciences humaines. économiques

Après avoir été élève au lycée Louis-le-Grand et à l'ENS Ulm, Michel Leroy obtient l'agrégation de lettres classiques, c'est à ce titre qu'il devient professeur de lettres classiques de 1975 à 1977. Il quitte assez rapidement l'enseignement pour se diriger vers une carrière plus administrative. En 1977, il est chargé de mission au cabinet du ministre de l'intérieur, puis en 1982 au cabinet du président du conseil régional d'Ile-de-France, et enfin, en 1986, au cabinet du ministre de l'industrie, des PTT et du tourisme. En 1988, il obtient le poste d'inspecteur général de l'éducation nationale, puis le 8 août 1994, celui de recteur de l'académie de Poitiers. Il occupe cette place jusqu'au 5 novembre 1997. En 2002, Michel Leroy devient recteur d'Amiens, et en 2004, recteur de l'académie de Nancy-Metz. Il est également président de la confédération des recteurs de France.

1975-1977. Professeur agrégé de lettres classiques.

1977-1981. Chargé de mission au cabinet du ministre de l'intérieur.

1982-1986. Chargé de mission au cabinet du président du conseil régional d'Ile-de-France.

1986-1988. Chargé de mission au cabinet du ministre de l'industrie, des PTT et du tourisme.

1988. Inspecteur général de l'éducation nationale.

8 août 1994 – 5 novembre 1997. Recteur de l'académie de Poitiers.

2002-2004. Recteur de l'académie d'Amiens.

2004-2009. Recteur de l'académie de Nancy-Metz.

2009-2011. Directeur général du Cned.

5 NOVEMBRE 1997
28 MARS 2001

Franck Léon René Claude Métras

Caudéran (Gironde), 1er juil. 1936 - ...

Fils de Ferdinand Métras, ingénieur des travaux publics de Paris et de Jeanne Fraisse, diplômée d'études supérieures. Epouse Michèle Combes, diplômée d'études supérieures, le 28 juillet 1960. Deux enfants.

Docteur ès sciences physiques

Ancien élève du lycée Montesquieu puis de l'ENS de chimie de Bordeaux, Frank Métras devient assistant puis maître assistant de l'université de chimie de Bordeaux en 1960. Sa carrière se poursuit à Pau, où il est successivement maître de conférences, puis professeur, et enfin doyen de la faculté des sciences. Il y devient ensuite directeur du centre universitaire de recherches scientifiques en 1975, puis vice-président de l'université de 1978 à 1981 et président de 1982 à 1988. Franck Métras est dans le même temps à la direction de l'équipe de recherche associée au CNRS « Chimie théorique et physique organique ». Après un passage de deux ans au ministère de l'éducation nationale, où il exerce la fonction de directeur des enseignements supérieurs, il devient recteur de l'académie d'Orléans-Tours de 1991 à 1992, puis, du 5 novembre 1997 au 28 mars 2001, recteur de l'académie de Poitiers. A la fin de son mandat, il prend la direction de la partie scientifique de la technopole Hélioparc Pau-Pyrénées.

Sources : Who's who.

1960-1962. Assistant puis maître assistant à la faculté des sciences de Bordeaux.

1967-2004. Maître de conférences puis professeur à la faculté des sciences de Pau.

1972-1975. Doyen de la faculté des sciences de Pau.

1975-1978. Directeur du Centre universitaire de recherches scientifiques de Pau.

1978-1981. Premier vice-président de l'université de Pau et des pays de l'Adour.

1979-2003. Directeur de l'équipe de recherche associée au CNRS *Chimie théorique et physique organique.*

1982-1988. Président de l'université de Pau et des pays de l'Adour.

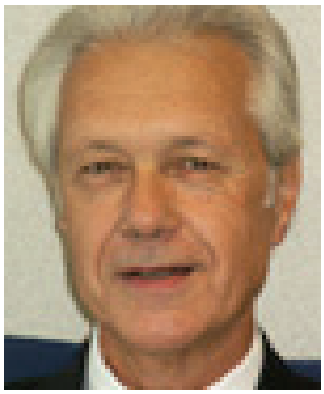
1989-1991. Directeur des enseignements supérieurs, ministère de l'éducation nationale.

1991-1992. Recteur de l'académie d'Orléans-Tours.

1995-1997. Directeur de Centre d'initiation à l'enseignement supérieur d'Aquitaine et d'Outre-mer.

5 nov. 1997 – 28 mars 2001. Recteur de l'académie de Poitiers.

2004. Retraité



28 MARS 2001
24 OCTOBRE 2002

Jean Ferrier

1er août 1939 - ...

Marié, trois enfants.

Agrégé de géographie docteur ès-lettres
Thèse *Les inspecteurs des écoles primaires, 1835-1995.*

Après avoir été instituteur dans l'Isère de 1959 à 1966, Jean Ferrier devient professeur de collège, puis de lycée, à Grenoble. Sa carrière prend un tournant plus administratif en 1984 puisqu'il devient inspecteur d'académie à Dunkerque jusqu'en 1988. Il intègre ensuite le ministère de l'Education nationale dans lequel il est chargé dans un premier temps de la mission de conseiller technique au cabinet du ministre, puis de directeur des écoles. En 1992, il devient inspecteur général de l'Education nationale avant d'exercer de 1993 à 2001 la fonction de professeur associé à l'université de Bourgogne. Le 28 mars 2001, Jean Ferrier est nommé à la fonction de recteur de l'académie de Poitiers, jusqu'au 24 octobre 2002. Il prend sa retraite en août 2005.

1959-1966. Instituteur (Isère).

1970-1971. Professeur de collège (Isère).

1971-1984. Professeur de lycée, Grenoble.

Octobre 1984 – mai 1988. Inspecteur d'académie à Dunkerque.

Mai 1988 – mai 1990. Conseiller technique au cabinet du ministre de l'éducation nationale, chargé du premier degré.

Mai 1990 – avril 1992. Directeur des écoles, ministère de l'éducation nationale.

Août 1992. Inspecteur général de l'éducation nationale (premier degré).

Octobre 1993 – mars 2001. Professeur associé à l'université de Bourgogne.

28 mars 2001 - 24 octobre 2002. Recteur de l'académie de Poitiers.

2 août 2005. Retraité.

24 OCTOBRE 2002
15 AVRIL 2004

Marie-Jeanne Philippe

14 mai 1948-

Docteur ès physique, titulaire d'un doctorat *Détermination des structures cristallines et magnétiques d'alliage de fer* et d'un doctorat *Étude des mécanismes de la déformation des matériaux hexagonaux .*

Marie-Jeanne Philippe débute sa carrière comme assistante à l'université de Nancy en 1972, avant d'en devenir la directrice des études en 1974. Après avoir été assistante puis maître assistante au Cnam à Paris, elle intègre en 1984 l'Université de Metz dont elle devient successivement maître de conférences, à l'IUT génie mécanique puis professeur en 1987 et enfin présidente en 1988. Marie-Jeanne Philippe est également membre du conseil scientifique de Metz, membre du conseil d'administration de l'IUT, mais aussi présidente de la charte Sar-Lor-Lux, ainsi que vice présidente du conseil scientifique de l'université de Metz pendant cette période. Le 24 octobre 2002, elle est nommée rectrice de l'académie de Poitiers, fonction qu'elle exerce jusqu'au 15 avril 2004. En 2004 directrice adjointe de cabinet du ministre de l'éducation nationale, Luc Ferry. Elle occupe alors le poste jusqu'en 2006, puis est nommée directrice déléguée au partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur au CNRS; En 2007 elle est nommée rectrice de l'académie de Besançon puis, en 2010, rectrice de l'académie de Lille, poste qu'elle occupe jusqu'en septembre 2012.

1987- . Professeur à l'université de Metz.

1992-1997. Vice-présidente du conseil scientifique de l'université de Metz.

1997-1998. Directrice de l'institut supérieur de génie mécanique.

1998-2002. Présidente de l'université de Metz.

24 octobre 2002 – 15 avril 2004. Rectrice de l'académie de Poitiers.

2004-2006. Directrice adjointe de cabinet du ministre de l'éducation nationale.

2006-2007. Directrice déléguée au partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur au CNRS.

Juin 2007 - mars 2010. Rectrice de l'académie de Besançon.

Mars 2010 - septembre 2012. Rectrice de l'académie de Lille.

15 AVRIL 2004
20 NOVEMBRE 2008

Frédéric Cadet

1964-

Docteur en biochimie et biologie moléculaire, DEA d'études politiques, diplômé de l'Institut français de gestion, certificat de spécialité de l'ENA (métier de diplomate).

Détenteur d'un DEA d'études politiques ainsi que d'un doctorat de biochimie, Fréderic Cadet est chargé d'enseignement à l'Université d'Aix-Marseille en 1985, puis maître de conférences à l'Université de La Réunion. En 1994, il est vice-président de cette université où il devient professeur en 1996. Pendant cette période, il est membre et rapporteur de la section prospective du Conseil Economique et Social de la région Réunion, il est aussi élu doyen de la faculté des sciences et technologies en 1997, puis en 2002. En juillet 2002, il accède à la présidence de l'université. Frédéric Cadet s'investit dans de nombreuses activités, il est notamment membre de la Société française de biochimie et de biologie moléculaire, de l'Académie des sciences de New-York, ou encore de The international Society of Photosynthesis Research et du comité d'orientation de l'Anvar. Le 15 avril 2004, il est nommé recteur de l'académie de Poitiers, fonction qu'il exerce jusqu'au 19 novembre 2008.

1985-1987. Chargé d'enseignement à l'université d'Aix-Marseille.

1987-1996. Maître de conférences à l'université de la Réunion.

1996- . Professeur à l'université de la Réunion

1994-1996. Vice-président de l'université de la Réunion.

1997-2002. Doyen de la faculté des sciences et technologies.

2002-2004. Président de l'université de la Réunion. Directeur du laboratoire de biochimie et génétique moléculaire de l'université de la Réunion.

15 avril 2004-20 novembre 2008. Recteur de l'académie de Poitiers.

2010. Élu conseiller régional de la Réunion.

20 NOVEMBRE 2008
15 OCTOBRE 2010

Béatrice Cormier

Constantine (Algérie), 14 décembre 1959-

Doctorat de linguistique et phonétique.

Titulaire d'un doctorat de linguistique et phonétique portant sur la représentation cinématographique de la déportation, Béatrice Cormier est d'abord maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université de Nancy II puis de Cergy-Pontoise, où elle est élue professeur en 2003. Au sein de cette université, dont elle assure la vice-présidence de 2005 à 2007, elle s'investit dans différentes responsabilités, participant ainsi à la création du Département services et réseaux de communication, ou en dirigeant le master professionnel ingénierie éditoriale et communication. Au cours de sa carrière lui ont également été confiées la création puis la direction de la communication du musée de l'armée (1991-1992), ainsi que celles du Département études et recherches de l'Institut national pour la sécurité civile, de 1996 à 1998. De 2004 à 2007, elle effectue également une mission d'expertise auprès de la mission scientifique, technique et pédagogique du ministère de l'éducation nationale.. Directrice générale de l'enseignement à l'école d'officiers de l'armée de l'air à Salon-de-Provence depuis 2007, elle est alors nommée rectrice de l'académie de Poitiers le 19 novembre 2008, fonction qu'elle occupe jusqu'en 2010 avant de devenir inspectrice générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche. En février 2014, elle est élue directrice de l'Espé (École supérieure du professorat et de l'éducation) de Versailles, fonction qu'elle quitte à l'été 2014. Béatrice Cormier est en outre l'auteur de plusieurs ouvrages, portant par exemple sur la communication de la défense ou sur l'impact des médias notamment auprès d'un jeune public.

1988-2002. Maître de conférences/professeur en sciences de l'information et de la communication (Université de Nancy 2 puis de Cergy-Pontoise). Directrice des études département *Techniques de commercialisation* puis directrice du département Services et réseaux de communication, université de Cergy-Pontoise.

1991-1992. Directrice de la communication au musée de l'Armée.

1996-1998. Responsable du département *Études et recherches* à l'Institut national d'études de la sécurité civile.

2004-2007. Experte pour la mission scientifique et technique du ministère de l'éducation nationale, département des sciences de l'Homme et des humanités.

2004-2005. Chargée de mission développement, université de Cergy-Pontoise.

2005-2007. Directrice de cabinet et vice présidente de l'université de Cergy-Pontoise.
Directrice générale de l'enseignement universitaire et de la formation par la recherche aux écoles d'officiers de l'armée de l'air.

20 novembre 2008-15 octobre 2010. Rectrice de l'académie de Poitiers.

2010- 2014. Inspectrice générale de l'administration de l'Éducation nationale et de la Recherche.

Février 2014- aout 2014. Directrice de l'école supérieure du professorat et de l'éducation de l'académie de Versailles.

15 OCTOBRE 2010
28 SEPTEMBRE 2012

Martine Daoust

Paris, 25 mai 1951-

Agrégée en sciences du médicament.

Agrégée en sciences du médicament, Martine Daoust est affectée en 1997, à l'université de Picardie Jules Verne (UPJV), dans l'UFR des sciences pharmaceutiques. Au sein de cette université, elle a notamment créé et dirigé le groupe de recherche sur l'alcool et les pharmacodépendances (Grap), équipe labellisée Inserm et exerce également plusieurs activités pédagogiques : responsable de l'enseignement de physiologie en 1re, 2e et 3e années, mise en place de l'enseignement coordonné et responsable du comité de pilotage de cet enseignement au sein de l'UFR, mise en place de l'enseignement assisté par ordinateur, responsable d'une unité d'enseignement (UE) « pharmacodépendances » dans le cadre du Master « Sciences et santé » de l'établissement. Membre de l'expertise collective Inserm sur l'alcool en 2003, Martine Daoust est aussi chargée de mission auprès du ministère de la Recherche de 2003 à 2007. Elle est également membre de la commission consultative ministérielle sur les structures de soins en alcoologie. En 2007, le préfet de Picardie, la charge d'une mission pour mettre en place des actions de lutte contre l'alcoolisme en partenariat avec la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales (Drass). En novembre 2008, Martine Daoust est nommée rectrice de l'académie de Limoge puis en octobre 2010 rectrice de l'académie de Poitiers, poste qu'elle occupe jusqu'en septembre 2012. En février 2011, elle publie, pour le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, un rapport avec préconisations sur les soirées étudiantes. Auteur de plus d'une centaine de publications scientifiques dans des journaux internationaux, Martine Daoust est également présidente de la Société française d'alcoologie.

1997. Agrégation de pharmacie et promotion dans le corps des professeurs d'université.

1er septembre 2003. Promotion dans le corps des professeurs d'université 1re classe.

Janvier 2003-avril 2007. Chargée de mission auprès du ministère de la Recherche. Mission scientifique technique et pédagogique (MSTP).

21 juillet 2006. Membre suppléant du Comité national de réflexion éthique sur l'expérimentation animale.

4 novembre 2006. Membre de la Commission nationale addictions.

2007-2008. Chargée de mission par le préfet de Picardie afin de mettre en place des actions pour lutter contre l'alcoolisme.

Juillet 2008. Prix de l'académie de médecine pour l'ensemble de ses travaux scientifiques.

Novembre 2008-octobre 2010. Rectrice de l'académie de Limoges.

15 octobre 2010-28 septembre 2012. Rectrice de l'académie de Poitiers.

Novembre 2010-février 2011. Présidente du comité en charge d'une réflexion pour la mise en place d'actions afin de protéger les étudiants lors des soirées et week-end d'intégration.

20 novembre 2011. Promotion dans le corps des professeurs d'université classe exceptionnelle.

28 SEPTEMBRE 2012

Jacques Moret

Perpignan, 17 juillet 1957

Docteur es Sciences en écologie végétale, agrégé de sciences naturelles

Agrégé de sciences naturelles, Jacques Moret débute sa carrière en 1981 dans l'enseignement secondaire, en tant que professeur, au lycée de Champigny-sur-Marne. Titulaire d'un doctorat en sciences, son parcours se poursuit ensuite au Muséum national d'Histoire naturelle où il est d'abord nommé en 1988 sur un poste de sous-directeur de laboratoire, puis en 1992 sur un poste de professeur du Muséum au laboratoire de biologie végétale appliquée. Ses recherches portent sur l'écologie (en particulier sur l'écologie urbaine dont il a été l'un des initiateurs en France), la gestion de la biodiversité et l'éducation à l'environnement. En 1995, il crée le Conservatoire botanique national du Bassin parisien, établissement scientifique et d'expertise du ministère chargé de l'environnement, dont il assure les directions administrative et scientifique jusqu'en 2009. De 1996 à 2009, il est membre de la section 67 (écologie) du Conseil national des universités (CNU) qu'il préside de 2003 à 2009. Parallèlement, de 2002 à 2007, il dirige l'unité Inventaire et suivi de la biodiversité, conjointe au CNRS, au Muséum national d'histoire naturelle et aux ministères de la Recherche et de l'Environnement. Cette unité gère, pour le compte de l'État, les grands programmes écologiques nationaux ainsi que la partie scientifique des conventions internationales relatives à l'écologie. En 2008, il est élu président de la Conférence permanente du Conseil national des universités. Très investi dans les politiques de l'environnement, Jacques Moret assure, de 2005 à 2010, la présidence de l'Observatoire de la biodiversité urbaine de Seine-Saint-Denis. En 2006, il également nommé, par le gouvernement, correspondant français pour la stratégie mondiale de conservation des plantes. En 2009, il devient membre de la Commission française pour l'éducation de l'UNESCO. En 2011 il est nommé délégué à la recherche et à la technologie (DRRT) en région Languedoc-Roussillon. Le 28 septembre 2012, Jacques Moret est nommé recteur de l'académie de Poitiers, chancelier des universités.

1981-1982. Professeur agrégé au lycée Pierre et Marie Derrien à Champigny-sur-Marne (94).

1984-1986. Chargé de cours à l'Université Pierre et Marie Curie, Paris-VI.

1985. Doctorat en Sciences (Ecologie végétale), université de Paris-Sud Orsay.

1988. Sous-directeur du laboratoire de biologie végétale, au Muséum national d'Histoire naturelle.

1986-1988. Professeur agrégé au Collège Louise Michel à Corbeil-Essonnes (91).

1992. Professeur du Muséum National d'Histoire Naturelle.

1995-2009. Directeur du Conservatoire botanique national du Bassin parisien.

1996-2011. Membre, vice-président puis Président (2003-2011) de la 67e section (Écologie).

2009-2010. Directeur de l'Institut national de recherche pédagogique (INRP).

2002-2007. Directeur de l'UMS CNRS Inventaire et suivi de la Biodiversité du Conseil national des universités (CNU).

2004-2008. Vice-président de la Conférence permanente du Conseil national des universités

2008-2009. Président de la Conférence permanente du Conseil national des universités.

2011-2012. Délégué à la recherche et à la technologie en région Languedoc-Roussillon (DRRT).

28 septembre 2012 - . Recteur de l'académie de Poitiers, chancelier des universités.

LES RECTEURS DE L'ACADÉMIE DE POITIERS DEPUIS 1809

Directeur de publication
Jacques Moret, recteur de l'académie de Poitiers, chancelier des universités de Poitou-Charentes.

Rédaction et conception graphique
Alice Donnadieu, gestion des archives du rectorat / Service communication

Sources

Archives

Centre historique des Archives nationales (Paris) / F17 20001-29294. Archives du ministère de l'éducation nationale : dossiers de personnel,
Centre des archives contemporaines (Fontainebleau) / Versements du ministère de l'éducation nationale : dossiers de personnel,
Archives départementales de la Vienne / Série E. Etat-civil / Sous-série 10 T. Archives du rectorat de l'académie de Poitiers / 10 T 267. Personnels de l'académie : états de service (1790-1849),
Archives du rectorat de l'académie de Poitiers / Dossiers administratifs des recteurs (non cotés).

Dictionnaires biographiques

Who's who in France, Paris, J. Lafitte, éditions annuelles,
BOISSONNADE (Prosper), dir., *Histoire de l'Université de Poitiers. Passé et présent (1432-1932),* Poitiers, Imprimerie moderne, 1932
BALTEAU (J.), BARROUX (M.), PREVOST (M.), dir., *Dictionnaire de biographie française,* Paris, Letouzey et Ané, 20 tomes parus, 1933-2003.
CAPLAT (Guy), *Les Inspecteurs généraux de l'instruction publique : dictionnaire biographique 1802-1914,* Paris, Institut national de recherche pédagogique / Éd. du CNRS, 1986.

Presse

L'Avenir de la Vienne, La Nouvelle République, Centre-Presse

académie Poitiers

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE